

Décès du théologien contestataire suisse Hans Küng

Le théologien suisse catholique très critique envers l'Église, est décédé mardi à Tübingen, en Allemagne, à l'âge de 93 ans. Il avait notamment exigé que le pape Benoît XVI fasse son «mea culpa» sur la façon dont les affaires de pédophilie avaient été gérées.

Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 23:53,

Mis à jour hier à 23:55



Hans Küng, théologien catholique controversé, est décédé à l'âge de 93 ans. JOEL SAGET / AFP

Hans Küng, théologien suisse catholique très critique envers l'Église, est décédé mardi à Tübingen (Allemagne) à l'âge de 93 ans, a annoncé la Fondation pour une éthique planétaire, qu'il avait fondée. *«Avec Hans Küng, nous perdons le charismatique et impressionnant créateur de la Fondation et un maître à penser visionnaire pour un monde plus juste et pacifique»*, a indiqué la Fondation dans un communiqué.

Né le 19 mars 1928 en Suisse, Hans Küng a été professeur émérite de théologie œcuménique à l'Université de Tübingen (sud-ouest). Il s'était mis en retrait de la vie publique en 2013 pour raison de santé. La cause du décès de ce promoteur du dialogue entre les religions n'a pas été précisée. En 1979, le Vatican avait interdit à Hans Küng, un des plus jeunes participants au Concile Vatican II, d'enseigner la théologie catholique, à la suite d'une controverse sur le dogme de «*l'infaillibilité*» du pape. Plus récemment, en 2010, le théologien avait exigé que le pape Benoît XVI fasse son «*mea culpa*» sur la façon dont les affaires de pédophilie avaient été gérées depuis des décennies.

Hans Küng n'avait alors pas épargné non plus l'attitude de l'épiscopat allemand, secoué par une série de révélations d'abus sexuels anciens commis par des membres du clergé. Hans Küng avait salué l'élection en 2013 du cardinal argentin Jorge Bergoglio, devenu le Pape François, «*le meilleur choix possible (...) car c'est un latino-américain ayant une ouverture d'esprit*».